

Les CHâteaux à La Renaissance

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

sommaire

La CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE	3
INTRODUCTION	4
L'ARCHITECTURE	5
Une vocation résidentielle	5
Plan	5
Élévation	6
Appareil	7
Le DÉCOR	8
La sculpture monumentale	8
La peinture monumentale	9
annexes	11
Œuvres présentées à la Cité de l'architecture & du patrimoine en lien avec la thématique	11
Annexes complémentaires	15
CHRONOLOGIE	19
GLOSSAIRE	20
BIBLIOGRAPHIE	21
La VISITE	22
INFORMATIONS PRATIQUES	23

LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE



Située dans le palais de Chaillot, face à la tour Eiffel, la **Cité de l'architecture & du patrimoine** est un établissement public à caractère industriel et commercial (ÉPIC) placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Elle a pour mission d'assurer la promotion de l'architecture française en France et à l'étranger, de faire découvrir les œuvres emblématiques du patrimoine architectural français et la création contemporaine internationale.

Trois galeries proposent un panorama exceptionnel sur l'architecture :

- la galerie de sculpture monumentale présente des reproductions en plâtre, grandeur nature de parties d'édifices parmi les chefs-d'œuvre de notre histoire patrimoniale, la plupart classés monuments historiques, sur une période qui s'étend du XII^e au XIX^e siècle ;
- la galerie des peintures murales et des vitraux abrite des copies grandeur nature de peintures murales médiévales et de la Renaissance, patrimoine souvent méconnu et peu accessible ;
- la galerie d'architecture moderne et contemporaine, nouvellement constituée, présente les grands bouleversements introduits depuis le milieu du XIX^e siècle dans l'art de construire et de penser la ville.

En parallèle des collections permanentes, des expositions temporaires ciblées diversifiées (monographies d'architectes, expositions d'actualité, expositions-ateliers pour le jeune public...), proposent un regard ciblé sur l'histoire ou les enjeux du patrimoine et de la création contemporaine.

INTRODUCTION

La Renaissance apparaît au début du XV^e siècle en Italie et se répand ensuite au XVI^e siècle dans le reste de l'Europe. En rupture avec le style gothique jugé barbare, la Renaissance effectue un retour à l'antique en raison d'un regain d'intérêt pour la nature.

Les rois Charles VIII, Louis XII et François 1^{er} ont cherché à reconquérir le royaume de Naples et le Milanais. C'est le traité de Cateau-Cambrésis qui met fin à ces prétentions françaises en Italie. Durant ces campagnes militaires, on invite des artistes et des ouvriers italiens à produire en France au service du roi. François 1^{er} rassemble un groupe d'artistes italiens à Fontainebleau. Ce centre artistique connaît un rayonnement international.

Les châteaux de la Renaissance ont principalement une fonction de résidence. À la différence du château médiéval, le château de la Renaissance établit un lien entre la demeure et son environnement. Le palais s'ouvre sur la nature.

Les collections permanentes de la Cité de l'architecture & du patrimoine présentent une collection de moulages et de peintures représentative des écoles régionales de la Renaissance. Si la Normandie est bien représentée, les châteaux de la Loire le sont également grâce à de nouveaux supports multimédias. Le vocabulaire médiéval est abandonné au profit des principes de symétrie et d'équilibre appliqués à l'architecture. Les décors peints des châteaux s'inscrivent dans des cadres architecturaux et des paysages familiers au propriétaire. Les artistes représentent des thèmes religieux et profanes en cherchant avant tout à transcrire le réel

L'ARCHITECTURE

Une vocation résidentielle



DAMPIERRE-SUR-BOUTONNE
(Charente-Maritime), CHÂTEAU
Trois travées de la galerie
Milieu du XVI^e siècle

©CAPA/MMF/David Bordes



LOCHES (Indre-et-Loire),
CHÂTEAU
Oratoire d'Anne de Bretagne (1477-
1514)
Vers 1500

©CAPA/MMF/David Bordes

L'architecture castrale se développe à l'époque de la Renaissance. On abandonne le château militaire pour le château de plaisance. Les châteaux construits à la fin du XV^e siècle présentent des plans plus ambitieux, des formes variées et surtout un décor important. Le système défensif devient inutile. La fonction des pièces se diversifie pour répondre à cette recherche de confort, de grandeur et de luxe.

La Première Renaissance se développe durant le premier tiers du XVI^e siècle, les châteaux de la Loire sont construits à cette période. Ils adoptent la structure des châteaux médiévaux. Ce nouveau courant se définit par un plan symétrique et des façades équilibrées. Les maîtres maçons, organisés en corporation comme à l'époque médiévale, sont actifs sur ces chantiers. Ils sont à la fois architecte, entrepreneur, ouvrier et sculpteur.

Au cours de la Seconde Renaissance, François 1^{er} fait construire de nombreux châteaux de plaisance, des châteaux royaux et des pavillons de chasse. À partir du deuxième tiers du XVI^e siècle, les architectes voyagent en Italie pour étudier les monuments antiques. Les principes de l'architecture antique imprègnent la structure des bâtiments : plan central, composition, régularité, proportion. La symétrie est créée par la répétition à intervalles réguliers de motifs comme les fenêtres, les colonnes ou les niches. Le vocabulaire ornemental se compose de l'appareil de bossage, des ordres et des motifs antiques. Les architectes français dominent en cette deuxième période. Ils se sont formés au contact des traités antiques et des artistes italiens présents à l'École de Fontainebleau. Ils ont également réalisé des séjours en Italie pour étudier les monuments antiques.

Les châteaux sont fortifiés en prenant en compte les progrès de l'artillerie. Toutefois, la menace militaire est dissipée. Ils présentent avant tout une fonction résidentielle. Ils sont désormais construits en plaine et s'ouvrent vers l'extérieur grâce à des cours, des jardins, des esplanades et des galeries ouvertes comme l'illustre la galerie du château de Dampierre-sur-Boutonne. Il existe également une évolution de la dévotion à l'époque de la Renaissance. La piété plus personnelle induit la construction d'un oratoire privé comme en témoigne l'oratoire de la duchesse Anne de Bretagne au château de Loches.

Plan

Conformément à la tradition médiévale, le plan s'inscrit dans un quadrilatère. Il est flanqué de tours et encerclé d'eau. Les bâtiments s'organisent autour d'une cour carrée. Une galerie est ouverte sur la cour. Les tours sont progressivement remplacées par des pavillons quadrangulaires qui relient plus aisément le logis aux bâtiments annexes. Le plan du château de Chambord est par exemple composé d'un donjon central cantonné de tours et entouré d'une enceinte plus basse. Le plan en croix grecque



BLOIS (Loir-et-Cher), CHÂTEAU

Escalier en vis hors-œuvre de l'aile François I^{er}
Début XVI^e siècle

©CAPA/MMF/David Bordes

évoque les plans centrés italiens. La tradition française est ici très marquée : grosses tours rondes, toit en poivrière...

L'entrée est composée d'un châtelet. Celui-ci présente parfois certains éléments du vocabulaire militaire (pont-levis...). Dans l'axe, l'aile opposée abrite le logis. L'avant-corps est un pavillon central qui brise l'horizontalité du logis. C'est une caractéristique de l'architecture française. Il se distingue de la tradition italienne. Il abrite l'entrée principale au logis et un escalier. À la fin du XVI^e siècle, les plans sont simplifiés.

L'ensemble de la distribution s'organise à partir de l'escalier. L'escalier est un organe de circulation, c'est aussi un symbole de prestige. À l'époque de François I^{er}, il existe à Blois une influence médiévale dans le choix de l'escalier à vis disposé dans la tour hors œuvre. Cela crée une animation de la façade. Il s'inscrit parfaitement dans la tradition nationale. Celle-ci se caractérise par l'affirmation de la verticalité de la tour et le jeu d'opposition des volumes en façade. L'escalier à vis est remplacé progressivement par l'escalier droit d'origine italienne. L'escalier rampe sur rampe apparaît pour la première fois au château de Bury. Au château de Montal, il s'agit d'un escalier à rampe-sur-rampe à volées droites inscrit dans le corps de logis. Les rampes droites sont séparées par un mur partiellement évidé. Aux demi-étages, il présente une composition tournante inspirée des escaliers en vis médiévaux. La structure italienne de l'escalier est associée à un décor français composé de rosaces, de losanges...

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 1 : CHÂTEAU DE CHAMBORD, plan

élévation



SAINT-JEAN-L'ESPINASSE, CHÂTEAU DE MONTAL

Escalier rampe sur rampe
XVI^e siècle

©CAPA/MMF/David Bordes

À partir du milieu du XVI^e siècle, les élévations évoluent vers un style classique qui triomphe au Louvre et dans les édifices construits par Philibert de l'Orme. Le style classique se définit par une recherche de régularité et de symétrie autour d'un axe central. Les élévations sont rythmées par des baies surmontées de lucarnes. Des pilastres scandent la distribution verticale. Des bandeaux de moulure rythment horizontalement la façade. Des niches sont parfois percées dans la façade. Les pilastres et les colonnes soulignent la verticalité des élévations. Ils sont progressivement remplacés par des cariatides, des atlantes...

L'ordonnance de Blois se retrouve ensuite à Azay-le-Rideau. Elle est caractérisée par une sorte de quadrillage. Les pilastres superposés croisent des bandeaux horizontaux. Les lignes verticales restent affirmées. Les supports et les ouvertures sont traités en fonction de la distribution intérieure afin d'éclairer au mieux les pièces. Il en découle une irrégularité dans la distribution des ouvertures en façade. Cette priorité accordée au confort de l'éclairage intérieur au détriment de la façade est typiquement française.

L'élévation du château de Montal de Saint-Jean-de-Lespinasse est particulièrement soignée. Des bustes situés dans des médaillons représentent des membres de la famille de Montal. Des chapiteaux variés, une frise ciselée de rinceaux et de superbes lucarnes rythment la façade.



VILLARS, CHÂTEAU DE PUY-GUILHEM

Lucarne à meneaux en croix
Le château fut construit de 1509 à 1524 par Mondet de la Martherie, chancelier de François 1^{er}.

©CAPA/MMF/David Bordes

Nous rencontrons une forte influence italienne dans les différents types d'ouverture : balcons fermés, loges, galeries... Les fenêtres et les portes constituent également des formes d'ouvertures. À l'époque de François 1^{er}, il existe à Blois une influence médiévale dans le choix des lucarnes et des fenêtres à meneaux. Les fenêtres présentent un meneau vertical avec une ou deux traverses en pierres. Souvent superposées, elles sont reliées entre elles par des pilastres. Les lucarnes sont assez ouvragées. La structure et la forme de la lucarne sont inspirées du modèle gothique. La lucarne gothique est remplacée progressivement par la lucarne à fronton flanquée de candélabres. Au château de Puy Guilhem à Villars, ce sont des lucarnes à meneaux en croix. Les portes d'entrée principales sont parfois percées dans l'avant-corps qui abrite la cage d'escalier. Dans d'autres cas, ces portes sont groupées par deux. Elles sont couvertes d'un arc en plein cintre et surmontées de petites baies.

Les toitures d'ardoise sont richement décorées par la présence de gâbles, de sculptures, de girouettes, de flèches et de crêtes de plomb doré... Chaque bâtiment est couvert indépendamment. Cela crée une certaine diversité. Les pavillons sont coiffés d'une pyramide, les tours d'une poivrière et le corps de logis d'un toit à long rampant. Les souches de cheminée sont de plan rectangulaire. Elles s'enrichissent à l'époque de François 1^{er} de *putti*, de sculptures, de niches, de décor polychrome de briques, d'ardoises, de pierres... Situées à la naissance du toit, la corniche, la claire-voie ou la balustrade couronnent l'ensemble de l'édifice.

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 2 : CHÂTEAU DE BLOIS, élévation

Appareil

L'appareil participe au décor de la façade. L'association de la brique et de la pierre est fréquente au XVI^e siècle. Les briques sont parfois de différentes teintes. Elles sont disposées en damier ou en losange. Inspiré des palais florentins, le bossage devient fréquent au XVI^e siècle. À l'horizontale, il souligne le soubassement de l'édifice. Les pilastres et les chaînages aux angles des édifices et les encadrements de baie traités à l'aide du bossage suggèrent la verticalité comme en témoigne le château de Verneuil.

Le décor

La sculpture monumentale



BLOIS (Loir-et-Cher), CHÂTEAU
Couronnement de la porte de
l'escalier de l'aile François I^{er}
Salamandre
Première moitié du XVI^e siècle

©CAPA/MMF/David Bordes



BEAULIEU-LES-LOCHES,
CHÂTEAU DE SANSAC
Bas-relief en terre cuite émaillée de
la porte d'entrée, 1529

©CAPA/MMF/David Bordes

La décoration est également très influencée par le modèle italien : bandeaux aux moulures classiques, pilastres à chapiteaux, rinceaux, entrelacs, cannelures, oves, rosaces, arcatures à coquilles...

Durant la Première Renaissance, les artistes français interprètent plus qu'ils ne copient les modèles transalpins. Les sculpteurs français se forment auprès des artistes italiens implantés en France ou des œuvres importées d'Italie. Ils remploient le vocabulaire ornemental italien : rinceaux, candélabres, oves... La sculpture révèle un intérêt pour l'Antiquité et l'étude des personnages. Les rinceaux, les arabesques, les grotesques, les feuillages, les palmettes, les candélabres envahissent les pilastres, les impostes, et les encadrements de fenêtre ou de porte. La coquille est un motif emprunté à l'Antiquité. Elle est utilisée à la Renaissance dans les niches, les tympans... Les motifs de l'acanthé, la flore locale, la chimère, le singe, les satyres définissent le vocabulaire classique. Feuilles et fleurs sont souvent tressées en guirlandes soutenues par des enfants, des têtes ou des bucranes.

Le répertoire décoratif de la Seconde Renaissance est riche. Il est inspiré des monuments antiques. Les cuirs et les targes sont des ornements de pierre qui évoquent des enroulements de cuir et des boucliers. Les palmes, les palmettes, les rinceaux, les feuillages, les rameaux, les guirlandes sont soutenues par des amours ou des bucranes... Toute une faune occupe les monuments : dauphins, poissons, oiseaux, lions, coqs, cerfs, chiens côtoient des animaux fantastiques comme le griffon et le sphinx.

Les chapiteaux sont principalement de style composite. Ce style a été inventé par les Romains. D'abord interprété librement, il se distingue du modèle italien par des développements excessifs : cornes d'abondance, dauphins, *putti*... Ensuite, c'est un retour plus rigoureux au canon antique. Quand ils les superposent, ils respectent le canon antique : dorique au rez-de-chaussée, ionique au second niveau, et corinthien au dernier niveau. Philibert de l'Orme va tenter d'imposer un ordre français. Il s'agira de superposer des bagues horizontales sur les tambours afin de masquer les joints.

Des médaillons décorent les façades comme en Italie. Ces médaillons sont appelés « médailles antiquailles ». Ils sont encadrés par une moulure ou une guirlande de feuilles. Au centre du médaillon, nous rencontrons des armoiries, des portraits ou des bustes conformément aux médailles antiques comme en témoigne le bas-relief du château de Sansac à Beaulieu-lès-Loches.

Les portes isolées sont couronnées d'un fronton qui reprend le motif des lucarnes ou des baies géminées. Par exemple, l'animal emblématique de François I^{er} est partout. Il résiste aux flammes et il est accompagné de la devise royale : « *Nutrisco et extinguo* / Je m'en nourris et je l'éteins ». Ce semis de salamandres couronnées

évoque cette créature qui se nourrit des flammes comme l'illustre le couronnement de la porte d'escalier du château de Blois. Un nouveau mode de voûtement apparaît. Il est composé de caissons. Les caissons sont des compartiments carrés ou rectangulaires qui occupent l'intrados des arcs ou des voûtes comme en témoignent les châteaux de Montal et de Dampierre-sur-Boutonne. Des clefs pendantes occupent l'intersection des nervures. Le décor des caissons se compose de cornes d'abondance, de ruches, de globes célestes, de livres, de têtes de mort, d'amours ailés, de monogrammes, de citations littéraires...

La peinture monumentale



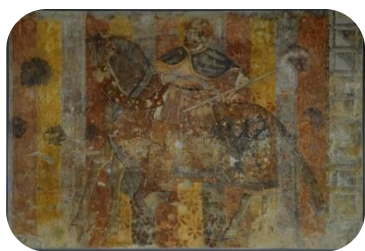
DISSAY (Vienne), CHÂTEAU
Chapelle castrale
Fin du XV^e siècle

©CAPA/MMF/Bérangère Lomont

Les décors peints de châteaux sont nombreux et bien représentés au musée des Monuments français. Rares au Moyen Âge, ils sont plus nombreux à la Renaissance.

Ils révèlent un goût des propriétaires pour des thèmes sacrés. L'Ancien Testament est peu présent. Les thèmes de gloire et les sujets inspirés par la mort disparaissent à la Renaissance. Le cycle de la Passion est encore bien diffusé. Les saints jouent encore un rôle important dans la piété populaire et occupent une place importante. Un oratoire privé a été construit par exemple en 1493 à la demande de l'évêque de Poitiers, Pierre d'Amboise au château de Dissay. Les peintures évoquent le thème religieux de la Fontaine de miséricorde. Ce sujet traite du rachat du péché de tous les hommes qui font acte de repentance. De simples légendes indiquent l'identité des personnages ou les sujets représentés.

Les thèmes profanes sont nombreux. L'une des grandes nouveautés par rapport à l'époque médiévale, est l'apparition des thèmes mythologiques comme les *Métamorphoses* d'Ovide. Les sujets allégoriques sont également très présents. Le château de Bioule possède un décor peint dans la salle des Preux. Les neuf preux sont issus d'un roman de Jacques de Longuyon daté du début du XIV^e siècle intitulé « *Les Vœux du paon* ». Ils célèbrent les qualités des chevaliers : courage, bravoure et sagesse. Ils sont très populaires au XVI^e siècle car ils permettent de renouer avec les valeurs du chevalier. Il incarne un modèle à suivre pour la famille des Cardaillac. Les seigneurs de Bioule manifestent ainsi leur appartenance à une chevalerie noble idéale. Certains sujets révèlent aussi les intérêts des commanditaires et témoignent de leurs activités favorites. La chasse est le passe-temps favori des commanditaires. Il inspire donc les artistes de façon diverse. Un cycle peint dédié à la chasse au cerf est par exemple représenté dans la salle des Chasses située au premier étage de l'aile nord du château de Rochechouart. Ce dernier a été reconstruit à la fin du XV^e siècle. Ces scènes transcrivent le rituel de la chasse tel qu'il est décrit dans les traités de chasse comme *Le Livre des deduis du roy Modus et de la royne Ratio* d'Henri de Ferrières et *Le Livre de la chasse* de Gaston Phébus. Le château de Villeneuve-Lembron a été construit à la fin du XV^e siècle par Rigault d'Aureille. Un décor peint orne une salle du château. Le paysage représenté illustre une ville portuaire fortifiée. Ce sujet s'explique très probablement par la fonction de diplomate occupée par Rigault d'Aureille. En effet, il a travaillé pour les rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et



**BIOULE (Tarn-et-Garonne),
CHÂTEAU**

Salle des Preux, mur sud
Charlemagne
Début du XVI^e siècle

©CAPA/MMF/Bérangère Lomont



ROCHECHOUART, CHÂTEAU

Aile nord, premier étage
Scènes de chasse
Vers 1510-1513

©CAPA/MMF/Bérangère Lomont



**VILLENEUVE-LEMBRON (Puy-
de-Dôme), CHÂTEAU**

Galerie du corps de logis, premier
étage
Représentation d'une ville
portuaire
Fin du XV^e siècle - début du XVI^e
siècle

©CAPA/MMF/Bérangère Lomont

François I^{er} qui l'envoient en mission en Italie, en Suisse et en Autriche. Ce thème évoque donc de manière précise un paysage familier pour le commanditaire.

Le réalisme transparaît aussi dans le traitement du paysage, la physionomie, le choix des costumes, ou bien encore les attributs. Dans le cycle de Rochechouart, à l'arrière-plan, le château est figuré avec la chapelle castrale détruite en 1576. La gravure a également favorisé le développement du paysage décoratif. La lumière fait apparaître les formes et suggère le modelé. Le trait a donc peu d'importance. Les proportions des personnages sont assez proches de la réalité. Les visages restent inexpressifs, c'est par les gestes que sont rendus les sentiments ressentis par les protagonistes.

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 3 : EXTRAIT : « Le triomphe des Neuf Preux » d'après l'édition de Pierre Gérard, 1487.

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 4 : EXTRAITS DE TRAITÉS DE CHASSE

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 5 : EXTRAITS SUR LA FONTAINE DE LA MISÉRICORDE

annexes

Œuvres présentées à la Cité de l'architecture & du patrimoine en lien avec la thématique



©CAPA/MMF/David Bordes

DAMPIERRE-SUR-BOUTONNE (Charente-Maritime), CHÂTEAU
Trois travées de la galerie
Milieu du XVI^e siècle

Élevée vers 1545, cette galerie est ouverte sur des arcades en forme d'anse de panier. Elles reposent sur des colonnes trapues qui soutiennent une voûte à caissons de pierres. Sur la voûte de la galerie supérieure, ces caissons portent des symboles alchimiques, des poèmes, des proverbes et des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, rédigés en latin, en français ou en espagnol. D'autres caissons sont ornés des lettres *H* et *C*, chiffres du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis.



©CAPA/MMF/David Bordes

LOCHES (Indre-et-Loire), CHÂTEAU
Oratoire d'Anne de Bretagne (1477-1514)
Vers 1500

Cette petite chapelle a été aménagée pour la dévotion privée de la reine. Elle se situe au premier étage du logis royal édifié sous le règne de Louis XII. Cet oratoire relève du style gothique flamboyant. Les cordelières nouées et les queues d'hermines ornent la chapelle. La reine de France a adopté la cordelière à nœuds, qui est l'attribut de saint François d'Assise. Elle l'associe à l'hermine, arme de la Bretagne, qui est le symbole de sa devise : «Plutôt la mort qu'une souillure»



©CAPA/MMF/David Bordes

BLOIS (Loir-et-Cher), CHÂTEAU
Escalier en vis hors-œuvre de l'aile François I^{er}
Début XVI^e siècle

Cette maquette présente la voûte, les deux premiers niveaux et le pilier central de l'escalier en vis hors œuvre de l'aile François I^{er}. La voûte dallée, de forme hélicoïdale, est soutenue par des contreforts rectangulaires extérieurs. Cette structure gothique est associée à un décor renaissance composé de rinceaux, de candélabres, de salamandres royales et de la lettre *F* fleurdelisée.



©CAPA/MMF/David Bordes

SAINT-JEAN-L'ESPINASSE, CHÂTEAU DE MONTAL

Escalier rampe sur rampe

XVI^e siècle

Ce château a été construit à partir de 1523. Il se compose de deux ailes en équerre. L'escalier se trouve dans l'angle. Un toit en pavillon domine les combles. L'escalier se compose de paliers droits sauf aux demi-étages qui comportent une combinaison tournante. Il est décoré de rosaces et de losanges disposés au revers des marches. Cela constitue une décoration originale.



©CAPA/MMF/David Bordes

VILLARS, CHÂTEAU DE PUY-GUILHEM

Lucarne à meneaux en croix

Le château fut construit de 1509 à 1524 par Mondet de La Martherie, chancelier de François 1^{er}. La lucarne rectangulaire à meneaux en croix est encadrée de pilastres ornés de motifs de la Renaissance. Elle est surmontée de chapiteaux à volutes et à masques. L'entablement porte au centre le nombre « 66 » dans un cartouche. Il est soutenu par deux oiseaux à long col dont les queues se terminent en rinceaux. Le fronton triangulaire est décoré de volutes, de chimères et au centre dans une niche d'un amour tenant un long bâton surmonté d'une tête. L'encadrement se compose de volutes, de chimères et de vases superposés.



©CAPA/MMF/David Bordes

BLOIS (Loir-et-Cher), CHÂTEAU

Couronnement de la porte de l'escalier de l'aile François I^{er}
Salamandre
Première moitié du XVI^e siècle

Les portes de l'aile François I^{er} sont coiffées de salamandres en faible relief. Elles crachent des flammes et sont surmontées d'une couronne. Les animaux fantastiques sont accompagnés de génies et de rinceaux, éléments ornementaux inspirés de la Renaissance italienne. La salamandre, emblème héraldique de François I^{er} est largement reproduite sur ses demeures. Elle illustre la devise du roi de France '*Nustrisco et extinguo*': «Je me nourris [du bon feu] et j'éteins [le mauvais]». La capacité régénératrice de cet animal légendaire, réputé pour survivre au milieu des flammes, symbolise la puissance du royaume de France et son aptitude à se rétablir face à l'adversité.



©CAPA/MMF/David Bordes

BEAULIEU-LES-LOCHES, CHÂTEAU DE SANSAC

Bas-relief en terre cuite émaillée de la porte d'entrée

Le château de Sansac a été construit en 1529 par Louis Prévôt de Sansac. Il fut fait prisonnier à Pavie en même temps que son ami François I^{er}. Le buste de François I^{er} était placé au-dessus de l'entrée. La tête du roi jeune est coiffée d'un chaperon à plume. Les cheveux forment un rouleau cachant les oreilles. Le cou est nu. Le haut du costume est un pan de draperie couvrant les épaules. Autour de la tête, un médaillon porte le nom du roi en latin : *Franciscus primus* et les doubles coquilles du collier de l'ordre de Saint Michel. Un fond plat porte la date de 1529 et sur la bordure de l'encadrement on lit : *Francois de Valois, roi de France, âgé de trente-cinq ans.*



©CAPA/MMF/Bérandère Lomont

DISSAY (Vienne), CHÂTEAU

Chapelle castrale
Fin du XV^e siècle

Le Christ crucifié sauve l'humanité en donnant son sang. Des grands pécheurs de l'Ancien Testament sont présentés comme la tentation d'Adam et Eve suivie de l'expulsion. Des inscriptions parfois attribuées au roi René commentent ces scènes. Une voûte étoilée représente le monde céleste. Dans la partie inférieure, des anges en buste tiennent une tenture qui imite des velours vénitiens. Le courant italien reste toutefois peu présent dans la peinture monumentale.



©CAPA/MMF/Bérangère Lomont

BIOÛLE (Tarn-et-Garonne), CHÂTEAU

Salle des Preux, mur sud
Charlemagne
Début du XVI^e siècle

Charlemagne se trouve parmi ces héros historiques et légendaires. Le fond imite une tenture de tapisserie. Charlemagne est représenté à cheval. Il porte la coiffe impériale et tient également la main de justice. L'aigle bicéphale est le symbole de l'Empire.



©CAPA/MMF/Bérangère Lomont

ROCHECHOUART (Haute-Vienne), CHÂTEAU

Aile nord, premier étage
Scènes de chasse
Vers 1510-1513

Dans un premier temps, le seigneur François de Pontville est attablé à un banquet. Il porte le collier de l'ordre de Saint-Michel et procède à la lecture des fumées. Ensuite c'est le départ à la chasse. Après la mise au bois, c'est l'hallali couché. Il s'ensuit la mise à mort et la curée.



©CAPA/MMF/Bérangère Lomont

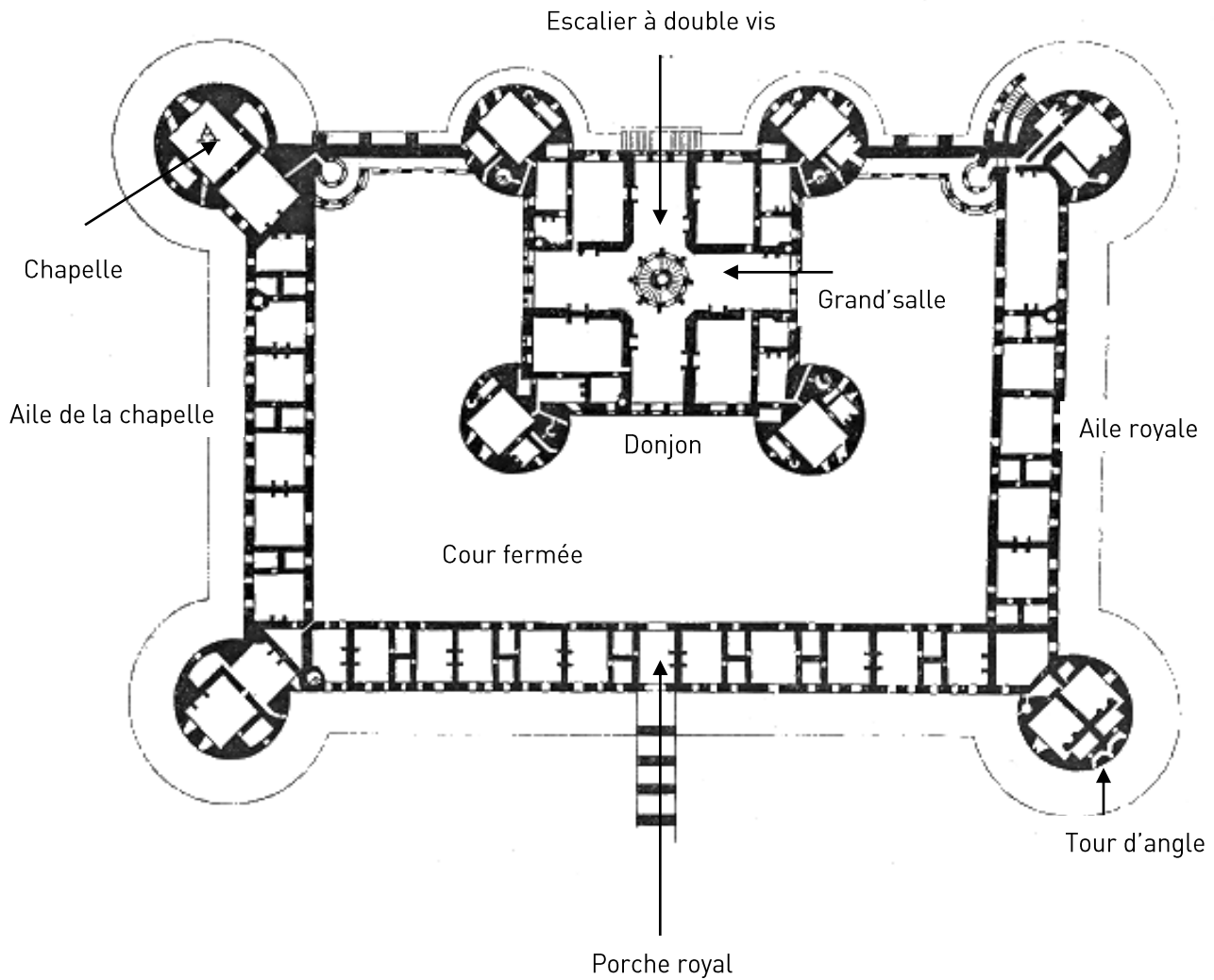
VILLENEUVE-LEMBRON (Puy-de-Dôme), CHÂTEAU

Galerie du corps de logis, premier étage
Représentation d'une ville portuaire
Fin du XV^e siècle - début du XVI^e siècle

Au premier plan, des bateaux sont amarrés au port. Des hommes déchargent des marchandises. On peut se demander s'il s'agit d'une ville réelle ou d'une ville imaginaire.

Annexes complémentaires

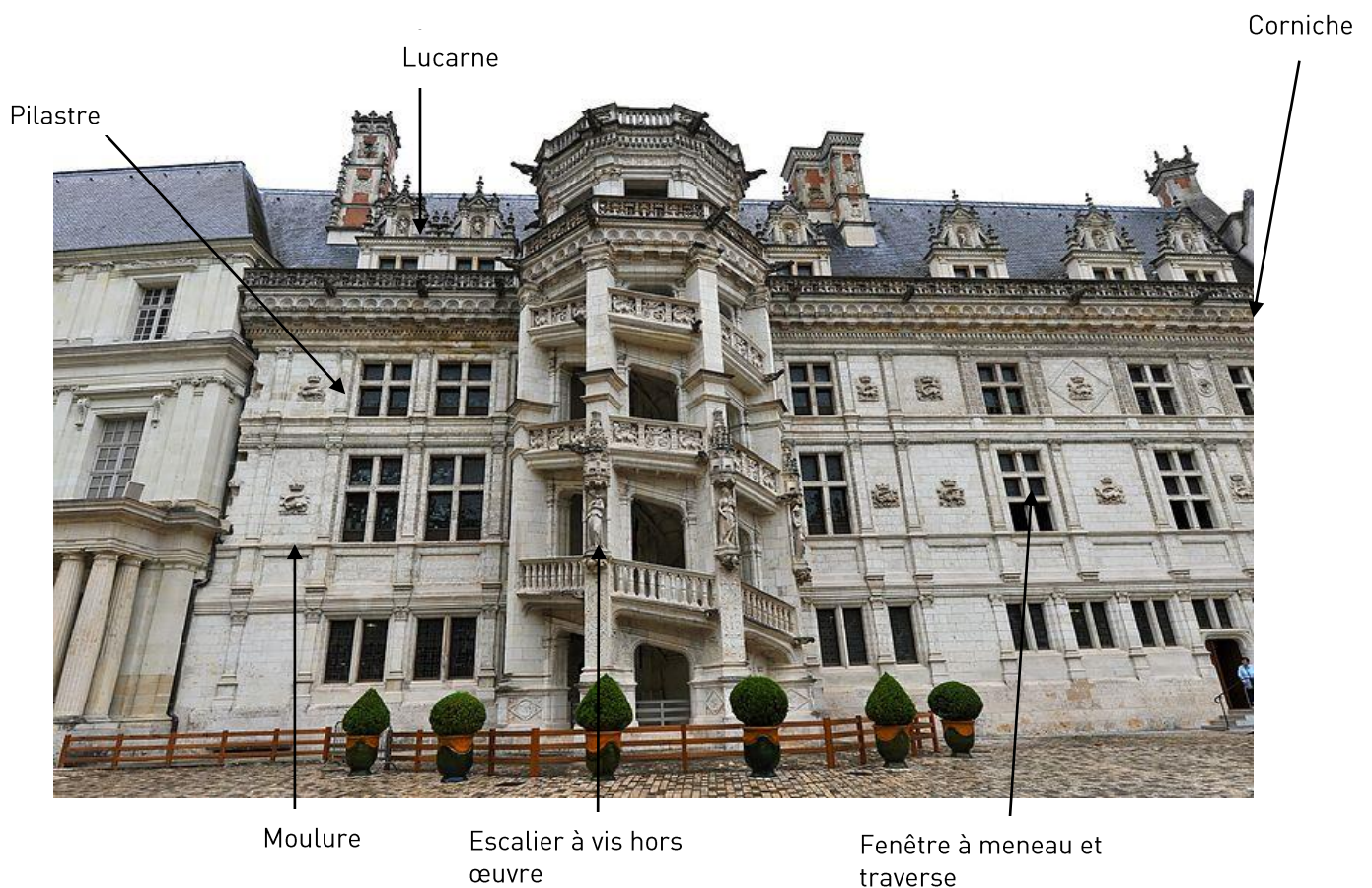
ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 1 : CHÂTEAU DE CHAMBORD, Plan



38

Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle, d'Eugène Viollet-le-Duc, 1856.

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 2 : CHÂTEAU DE BLOIS, élévation



© Gilles 92

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 3 : EXTRAIT : « Le triomphe des neuf peux » d'après l'édition de Pierre Gérard, 1487.

« Ci commence l'istoire du peux empereur Charles le Grant (...) Vaillant et peux Charles le Grand, roy de France, et empereur de Rome plain de toutes vertus et noblesses duquel le royaume de France est et Dieu devant sera renomme honnoure et esteve en sui notre crestien jusques aux siecles. (...) Charlemaigne est celui dont nous avons à tous cher les faits et prouesses ce pourquoi il fut susnomme le grand tantost le dirons en son lieu (...) et que doresnavant il avoit bien desservi estre nomme Charles le Grand pour sa grande prouesse et hardiesse (...) Charlemagne fut de sa jeunesse doux, courtois, amyable et sans aucune tache de vie et tant debonnaire que la renommee en estoit par tout il ayma molt Berte sa mesre et luy porta grand honeur tant quelle vesquit. Il estait de si grant force qu'il tranchait parmi ung homme et ung cheval tout à un coup de joyeuse son espee. (...) Quatre festes en lan portait il couronne cesta savoir aux festes de noel, de pasques, de penhecoustes et de saint iacques. Toujours faisoit porter devant luy une espee une selon la coustume imperiale. Toujours veilloient entour luy quatre vingtz chevaliers armes.... »

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 4 : EXTRAITS DE TRAITÉS DE CHASSE

Le lancer : le valet doit « lui placer le museau à terre en montrant du doigt et en disant : 'Voyez-le ci aller, beau frère » ou « mon ami (...) Et toujours il doit regarder à terre pour qu'il ne change pas ses routes » (Gaston III comte de Foix dit Phébus, *Le Livre de la chasse*, traduit en français moderne par Robert et André Bossuat, Éditions Philippe Lebaud, Paris, 1986, p. 107).

La mise à mort : « Fais abattre le cerf par les chiens,/Et quand tu le verras par terre, Tu couperas la moelle épinière du cerf/ Entre le bois et le cou » (La chace dou cerf, éditée et traduite en français moderne par Gunnar Tilander, Stockholm, 1960, p. 39).

Le dépeçage : « Quand le cerf est pris et qu'on veut l'écorcher, on doit lui mettre la tête contre terre et tourner tout le corps sur la tête, les quatre pieds et le ventre en l'air. Il doit fendre le cerf tout au long sur le ventre, depuis la gueule jusqu'au cul » (Gaston III comte de Foix dit Phébus, *Le Livre de la chasse*, traduit en français moderne par Robert et André Bossuat, Éditions Philippe Lebaud, Paris, 1986, p.107).

ANNEXE COMPLÉMENTAIRE 5 : LA FONTAINE DE LA MISÉRICORDE AUX REGARD DES SOURCES BIBLIQUES

Apocalypse, 7, 14 : « Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau »

Isaïe, 63, 3 :

« Qui est donc celui qui arrive d'Edom,

qui vient de Bosra vêtu de rouge ?

Son vêtement lui donne fière allure,

il se redresse plein d'assurance :

C'est moi qui parle de justice

et je suis puissant pour sauver.

Pourquoi ce rouge de ton manteau

et ces habits tachés d'un fouleur au pressoir ?

J'étais seul pour fouler dans la cuve,

Personne de mon peuple n'est venu avec moi.

Aussi dans ma colère je les ai écrasés,

dans ma fureur je les ai piétinés,

leur jus a giclé sur mes habits,

il a taché tous mes vêtements.

Oui, j'avais fixé un jour de vengeance,

l'année du rachat était venue.

J'ai regardé : personne pour m'aider !

J'étais déconcerté : pas un pour me soutenir !

Alors j'ai agi par moi-même,

ma fureur m'a donné des forces.

J'ai écrasé des peuples dans ma colère,

dans ma fureur je les ai brisés

et j'ai répandu à terre leur jus.

Si tu déchirais les cieux !

Je veux célébrer les bienfaits de Yahvé

et dire ses louanges.

Que n'a-t-il pas fait pour nous ?

Quelle bonté pour la maison d'Israël !

Il leur a montré beaucoup de compassion,

Il leur a multiplié ses bienfaits !

Il avait dit : « ils sont vraiment mon peuple,

Des fils qui ne décevront pas !

C'est pourquoi il s'est fait leur sauveur dans leurs épreuves.

Ce n'était pas un envoyé qui les sauvait,

Ce n'était pas un ange, mais sa Face ;

dans son amour et sa miséricorde il les rachetait lui-même.

Il les a portés tout au long des temps anciens.

Mais ils se sont révoltés ;

comme ils attristaient son Esprit saint, il s'est fait leur ennemi :

il a combattu contre eux.

Alors ils se sont souvenus des jours d'autrefois,

des jours de Moïse :
Où est le berger qui sauva des eaux son troupeau ?
Où est celui qui mit au milieu d'eux son Esprit saint,
qui aux côtés de Moïse, frappait de ses coups formidables,
qui se rendit célèbre pour toujours
en ouvrant les eaux devant eux ?
Car il les a conduits sur le fond de la mer
comme un cheval dans le désert ;
ils ont cheminé sans problèmes
comme le bétail qui descend dans la vallée :
L'Esprit de Yahvé les menait au repos.
C'est ainsi que tu conduisais ton peuple,
Et c'est ce qui t'a valu ton renom.
Regarde du haut des cieux
Et vois de ta résidence sainte et glorieuse.
Où sont aujourd'hui tes soins jaloux et ta puissance,
ta tendresse et ta miséricorde ?
Non, ne te ferme pas, car tu es notre père.
Abraham ne nous connaît plus, Israël ne sait plus rien de nous !
C'est toi, Yahvé, qui es notre père, notre rédempteur.
C'est là ton Nom depuis toujours !
Pourquoi, Yahvé, nous laisses-tu nous égarer loin de tes voies,
Pourquoi laisses-tu nos cœurs s'endurcir et ne plus te craindre ?
Pense à tes serviteurs, aux tribus de ton héritage : reviens !
Pourquoi des méchants sont-ils entrés dans ton Saint-Lieu ?
Pourquoi nos ennemis ont-ils piétiné ton Sanctuaire ?
Depuis longtemps nous sommes un peuple que tu ne gouvernes plus
et que ton Nom ne protège plus.
Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais,
les montagnes frémissaient devant toi. »

CHRONOLOGIE

1461 : début du règne de Louis XI

1470 : installation des premières presses d'imprimerie à Paris

1475 : traité de Picquigny, premier document officiel mettant fin à la guerre de Cent Ans

1492 : Christophe Colomb découvre l'Amérique

1494 : Charles VIII envahit l'Italie. Début des guerres d'Italie

1497 : Vasco de Gama ouvre la route des Indes et la *Pietà* de Michel-Ange

1504 : Léonard de Vinci peint La Joconde. Le *David* de Michel-Ange est installé sur la place de la Seigneurie à Florence

1506 : pose de la première pierre de la nouvelle basilique Saint-Pierre

1508-1512 : Michel-Ange travaille au plafond de la chapelle Sixtine

1519 : Charles Quint, roi d'Espagne, devient empereur germanique

1522 : défaite de François I^{er} face à Charles Quint à la bataille de la Bicoque qui se solde par la perte du Milanais et l'Angleterre déclare la guerre à la France

1528 : François I^{er} déclare la guerre à Charles Quint

1529 : paix des Dames mettant fin à la seconde guerre. François I^{er} déclare la guerre à Charles Quint

1539 : l'ordonnance de Villers-Cotterêts fait du français la langue officielle du royaume de France.

1588 : édit d'Union, le roi doit être catholique

1598: promulgation de l'édit de Nantes qui annonce la fin des guerres de religion.

GLOSSAIRE

Atlante : cariatide masculine soutenant sur son dos une partie de construction.

Avant-corps : élément d'une construction se trouvant en avant de la façade.

Bossage : saillie sur un parement de la maçonnerie.

Bucrâne : crâne de bœuf.

Caisson : compartimentation d'un plafond ou de l'intrados d'un arc.

Cariatide : figure féminine qui a une fonction de support.

Chapiteau composite : chapiteau qui emprunte des éléments aux divers ordres classiques.

Châtelet : ouvrage composé de tours défendant l'entrée d'une place-forte.

Escalier en vis : escalier tournant organisé autour d'un noyau central.

Escalier rampe-sur-rampe : escalier droit inscrit dans une cage rectangulaire composée de deux volées séparées par un mur noyau et aboutissant à des paliers qui font office de repos.

Gâble : couronnement en pyramide qui coiffe une baie, une lucarne, un tympan.

Loggia : pièce à l'étage ouverte sur l'extérieur.

Logis : partie de la demeure réservée à l'habitation. Le terme corps de logis désigne l'ensemble des pièces rassemblées dans un même corps de bâtiment.

Lucarne : ouverture percée dans le toit et permettant d'éclairer le comble par une ou plusieurs fenêtres.

Niche : renforcement dans l'épaisseur d'un mur destiné à recevoir un élément décoratif.

Oratoire : espace de culte situé dans un édifice civil. Il se distingue de la chapelle car l'autel n'est pas consacré.

Pavillon : bâtiment ou corps de bâtiment de plan carré et développé en hauteur.

Pilastre : pilier de section rectangulaire de faible saillie. Il est généralement muni d'une base et d'un chapiteau.

Targe : bouclier de fer.

BIBLIOGRAPHIE

* *Dossiers d'œuvres*, archives du musée des Monuments français.

* FAVREAU, Robert, « Les inscriptions de la chapelle du château de Dissay et le milieu angevin », dans *La Noblesse dans les territoires angevins à la fin du Moyen Âge*, Actes du colloque international, Angers-Saumur, 3-6 juin 1998-2000 (collection de l'École française de Rome), p. 653-668.

* GESTAZ, Bertrand, *L'Art de la Renaissance*, Paris, Citadelles et Mazenod, 1984.

* *Guide du musée des Monuments français à la Cité de l'architecture et du patrimoine*, Paris, D. Carré, 2010.

* *La Renaissance ou l'avènement de l'homme moderne*, *La Documentation photographique*, n° 6087, février 1987.

* *Les Neufs Preux*, Abbeville, éditeur Pierre Gérard, 1487.

* PAGENOT, Sandrine, « Les peintures murales de la salle des Chasses du château de Rochechouart », dans *Bulletin de la Société et histoire du Limousin*, t. CXXIX, 2001, p. 115-158.

* PEROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie, *Architecture – Description et vocabulaire méthodiques – Inventaire général du patrimoine culturel*, Paris, 2011.

* REGOND, Annie, *La Peinture murale du XVI^e siècle dans la région Auvergne*, Clermont-Ferrand, 1983.

* WENZLER, Claude, *Architecture du château Renaissance*, Éditions Ouest-France, 1999.